INF288 · NOTES HISTORIQUES

Jean représente-t-il l’humanité croyante et Marie l’Eglise ?

L’idée que le disciple bien-aimé (Jean selon nous) représente l’humanité croyante et que Marie est une figure de l’Église est une interprétation théologique solidement fondée…

LECTURE
5 min

RÉFÉRENCES
5

LIVRES CITÉS
5

PUBLIÉE
03/05/2026

MISE À JOUR
26/05/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

Jean représente-t-il l'humanité croyante et Marie l'Eglise ?

L'idée que le disciple bien-aimé (Jean selon nous) représente l'humanité croyante et que Marie est une figure de l'Église est une interprétation théologique solidement fondée sur la tradition, mais non une lecture historique littérale du texte. Autrement dit : c'est une compréhension symbolique issue d'une exégèse spirituelle, pas une déclaration explicite de l'Évangile lui-même.

Plus précisément :

Le texte de Jean 19.26-27 décrit un fait concret — Jésus confie sa mère à son disciple ; mais l'Évangile de Jean, très symbolique par nature, utilise souvent des événements réels pour porter un sens spirituel plus large.

Depuis les Pères de l'Église, particulièrement Irénée, Augustin, Ambroise ou encore Bernard de Clairvaux, cette scène a été interprétée comme le moment où se forme la communauté des croyants. Marie y est vue comme la mère spirituelle des disciples, et le disciple « anonyme » comme la figure du croyant fidèle.

Cette lecture repose aussi sur la théologie johannique du « nouveau peuple de Dieu » né de la croix, comparable à la naissance d'Ève tirée du côté d'Adam (Genèse 2.21-23, 1 Corinthiens 15.45). Lorsque le soldat perce le flanc de Jésus et qu'en sortent « du sang et de l'eau » (Jean 19.34), l'évangéliste voit dans ce signe la source de la vie nouvelle donnée à l'humanité. Ainsi, Marie, debout au pied de la croix (Jean 19.25), représente l'humanité qui accueille la vie en Christ ; en ce sens, elle témoigne de la naissance du « nouvel Adam » et du peuple racheté issu de son sacrifice.

Donc, oui : c'est une interprétation symbolique traditionnelle, parfaitement légitime et théologiquement fondée dans la lecture chrétienne du texte, mais elle dépasse le sens purement narratif pour révéler une dimension ecclésiale et mystique voulue par de nombreux commentateurs.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF287 - La place de la virgule ? https://schilo.org/inf287-la-place-de-la-virgule/
ÉTUDE SUIVANTE	INF289 - Les morts voient-ils les vivants ? https://schilo.org/inf289-les-morts-voient-ils-les-vivants/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf288-jean-represente-t-il-lhumanite-croyante-et-marie-leglise/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.